

En nous inclinant sur sa tombe, nous présentons à Madame PATRIGOT, à sa fille, à ses parents, nos condoléances émues et l'assurance de la très grande part que les Gadz'Arts prennent à leur peine. Le souvenir de leur cher disparu restera toujours parmi nous.

(Communiqué par la Commission Régionale de Saint-Etienne).

BOURGEAIS (Robert), Châlons 1892. — Le 21 Novembre 1933 de nombreux camarades et amis conduisaient à sa dernière demeure notre bon camarade Robert BOURGEAIS, décédé après une longue et pénible maladie.

Au cimetière de Gonnevillle, notre camarade CHEVALIER (Ang. 1898), au nom de la Commission Régionale et du Groupe Rouennais, retraça la carrière du défunt.

« Le cortège d'amis et de camarades qui l'accompagnent, dit-il, est un témoignage de l'amitié très grande dont il jouissait de beaucoup d'entre nous et de l'estime qu'il inspirait à tous.

Après sa sortie de Châlons, en 1895, BOURGEAIS occupa quelques situations intermédiaires, qui l'acheminèrent vers la Société des Chantiers de la Méditerranée, à Gravelle ; pendant de longues années — 26 ans — il y soutint la réputation des Gadz'arts.

Après la guerre, se fixant à Rouen, il quitta la pure technique et, pendant quelques années, il travailla durement à créer un bureau de représentations industrielles.

Il comprenait qu'un ingénieur n'est complet que s'il allie aux qualités du technicien le sens commercial de l'homme d'affaires.

Développant son activité, il est conseil d'une Société nouvelle, les Blancs Minéraux de Longueil ; il crée la Société les Blancs de Caux, filiale pour l'exploitation commerciale de la première ; il en est l'administrateur délégué, et en peu de mois lui donne un élan qui permettait tous les espoirs.

En même temps, il entra comme administrateur aux ateliers de constructions métalliques Liezard, à Rouen, dont il renforça l'activité par son sens de la méthode et de l'organisation.

Au moment de recueillir le fruit tant espéré d'une vie de travail et d'efforts acharnés, BOURGEAIS disparaît, à la veille d'atteindre ce succès qui se déroba trop souvent, fuit comme le sable entre les doigts.

Il fut aussi un bon gadz'arts, et Rouen l'avait eu comme membre de sa commission régionale, où il s'employa activement, toujours serviable et dévoué.

Que son épouse, ses enfants, ainsi que sa famille, reçoivent ici l'hommage de nos condoléances très sincères ».

(Communication du Groupe de Rouen).

DELRUY (Fernand), Châlons 1894. — Les obsèques de DELRUY, industriel, Président de notre Groupe Régional de la Somme, Inspecteur départemental de l'Enseignement Technique, ont eu lieu à Amiens, le 21 Novembre 1933, au milieu d'une assistance nombreuse. Deux discours ont été prononcés au cimetière, l'un au nom de notre Société par notre camarade FOURQUEZ, membre du Comité, l'autre par M. GÉRONY, Vice-Président du Groupe de la Somme et camarade de promotion du regretté disparu. Nous puisons dans ce dernier adieu les notes biographiques qui suivent :

DELRUY, né à Lille, était entré dans un bon rang à l'Ecole Natio-